

**Jésus abandonné, source vive de l'Unité,**  
**Chiara Lubich, Le Cri, Nouvelle Cité,**  
**2000**

**Chiara Lubich** évoque les débuts des Focolari, une famille spirituelle dont le cœur est le choix de l'unité. La voie qu'ils découvrent pour garder ce don de Dieu : contempler le Christ abandonné sur la Croix. Alors de lui nous recevons l'amour de charité et la force d'accomplir sa volonté : "Père, qu'ils soient un comme nous sommes un".

### **Qu'opère Jésus abandonné ?**

Jésus abandonné était celui qui recréait l'unité entre nous à chaque fois qu'elle était brisée.

Là où il y avait Jésus au milieu, dans l'unité, nous avons trouvé la plénitude de la vie. En dehors de cela, il n'y avait que le néant. Ceux qui se trouvaient au focolare (maisonnée des consacrés) blessés par l'abandon de leur frère, comprenaient qu'ils étaient dans une situation semblable à la sienne et s'efforçaient de goûter cette souffrance. Davantage encore : ils voyaient dans ce frère un autre Jésus abandonné à aimer.

Et l'amour rétablissait l'unité.

Si ceux qui ont été à l'origine des Focolari n'avaient pas eu Jésus abandonné dans les épreuves de la vie, l'unité n'existerait pas.

Jésus abandonné a gagné en nous toutes les batailles, les plus terribles. Pour cela il fallait être fou d'amour pour lui qui est le remède à toutes les souffrances de l'âme et soulage toute souffrance physique. Quand il se présentait, nous l'étreignons sur le champ et trouvons en lui la vie.

### **Parfaits dans l'unité**

Jésus abandonné était celui qui nous rendait parfaits dans l'unité. Dans son testament, Jésus avait dit : *"Moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite"* (Jn 17, 23).

Si Jésus était en moi, si Jésus était dans l'autre, nous pouvions être, à cet instant, parfaits dans l'unité.

Cependant, je le répète, pour que Jésus soit en nous, nous devons aimer Jésus abandonné dans toutes les souffrances, tous les vides, tous les échecs et tristesses de la vie. Si Jésus était en moi et dans les autres, nous nous reconnaissons l'un dans l'autre quand nous nous rencontrons, nous étions frères.

La grâce nous poussait à vivre cet idéal avec décision et persévérance, précisément pour que la perfection de l'unité ne s'estompe jamais.

### **Pères et mères des hommes**

En outre, quand nous vivions ainsi, les conversions se multipliaient autour de nous. Une parole nous venait à l'esprit : "Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon" (He 9,22). De même, sans effusion de larmes, il n'y a pas de revirement possible chez les hommes. Nous constatons que la lumière, la joie et la paix nées de la souffrance aimée touchaient et désarmaient les personnes les plus dures. Cloués en croix, nous faisons l'expérience que nous devenions mères et pères. La vie en unité avec Jésus abandonné avait comme effet une très grande fécondité.